

**AIMER LE SEIGNEUR ET NOUS AIMER LES UNS LES AUTRES
POUR L'ÉDIFICATION ORGANIQUE DE L'ÉGLISE
COMME LE CORPS DE CHRIST**

(Vendredi – première séance de la matinée)

Message un

**Aimer le Seigneur et nous aimer les uns les autres :
le moyen le plus excellent par lequel nous pouvons être tout et tout faire
pour l'édification organique de l'église comme le Corps de Christ**

Lecture biblique : 1 Co 8.1b ; 12.31b ; 13.1, 4-8, 13 ; 14.1, 3, 4b ; Jn 21.15-17 ; Ga 6.2-3

I. Paul loua les Thessaloniens en leur disant que « votre foi croît surabondamment et que l'amour de chacun de vous à l'égard des autres continue à augmenter »—2 Th 1.3 :

- A. Croire au Seigneur, c'est Le recevoir comme vie, et aimer le Seigneur, c'est nous réjouir de la personne même que nous avons reçue. La foi nous est donnée par Dieu afin que, par elle, nous recevions Christ comme notre vie ; l'amour découle d'une foi aussi merveilleuse et nous permet de manifester dans nos vies toutes les richesses du Dieu trinitaire en Christ comme notre vie—2 P 1.1 ; He 12.1-2a ; 2 Co 4.13 ; Ga 5.6 ; Jn 1.12-13 ; 21.15-17 ; Col 3.4.
- B. Envers l'apôtre Paul, la grâce du Seigneur « a surabondé, avec la foi et l'amour en Christ Jésus » (1 Tm 1.14). Par la foi nous recevons le Seigneur (Jn 1.12), et par l'amour nous nous réjouissons du Seigneur que nous avons reçu (14.21, 23 ; 21.15-17).
- C. Dans cette foi merveilleuse et par cet amour plus qu'excellent du Dieu trinitaire, nous devons L'aimer ainsi que tous ceux qui Lui appartiennent. C'est uniquement de cette façon que nous pouvons devenir, au sein du courant de la dégradation de l'église, les vainqueurs que le Seigneur appelle et désire obtenir dans Apocalypse 2 et 3.

II. Le recouvrement du Seigneur est le recouvrement d'aimer le Seigneur Jésus du premier amour, du meilleur amour, et le fait de s'aimer les uns les autres pour l'édification du Corps organique de Christ, c'est-à-dire l'édification de la Nouvelle Jérusalem, qui est le but de l'économie éternelle de Dieu—Ep 4.15-16 ; Ap 2.4-5 :

- A. Le Christ que nous aimons est le Christ qui aime l'église. Lorsque nous L'aimons, nous aimons l'église comme Lui le fait—Ep 5.25.
- B. La dégradation de l'église commence lorsque nous abandonnons le premier amour envers le Seigneur. Aimer le Seigneur du premier amour, du meilleur amour, c'est Lui donner la prééminence, la première place, en toutes choses, en étant contraints par Son amour à Le considérer et à Le prendre comme tout dans notre vie—Ap 2.4-5 ; Col 1.18b ; 2 Co 5.14-15 ; Mc 12.30 ; Ps 73.25-26.
- C. La vie même que nous avons reçue lorsque nous avons cru au Seigneur Jésus est une personne, et la seule façon d'appliquer cette personne et de nous réjouir d'elle est de L'aimer du premier amour. Puisque le Seigneur Jésus en tant que notre vie est une personne, nous avons besoin d'un contact renouvelé avec Lui pour jouir de Sa présence actuelle, de l'instant même, et ce, jour après jour—Jn 11.25 ; 14.5-6 ;

1 Tm 1.14 ; Jn 14.21, 23 ; 2 Co 5.14-15 ; Ap 2.4-7 ; Col 1.18b ; Rm 6.4 ; 7.6 ; *Hymns*, n° 559.

- D. Nous devons être des personnes submergées et emportées par l'amour de Christ. L'amour divin envers nous devrait être comme un raz-de-marée impétueux de grandes eaux submergeant, qui nous pousse à vivre pour Lui et à L'aimer au plus haut point, au-delà de notre propre contrôle—2 Co 5.14.
- E. Pour aimer le Seigneur au plus haut point, nous devons être ceux qui désirent et cherchent à demeurer dans la maison de Dieu tous les jours de notre vie pour contempler Sa beauté (charme, douceur, délicatesse) et pour nous enquérir de Dieu dans Son temple. Nous enquérir de Dieu, c'est Le consulter à propos de tout ce qui concerne notre vie quotidienne—Ps 27.4.

III. Parmi les collaborateurs, les anciens, les responsables et tous les membres des groupes vitaux, l'amour doit prévaloir—1 Co 12.31b ; 13.4-8, 13 :

- A. Nous avons été régénérés pour devenir l'espèce de Dieu, le genre de Dieu (Jn 1.12-13), et Dieu est amour (1 Jn 4.8, 16). Puisque nous devenons Dieu dans Sa vie et Sa nature, mais pas dans la Déité, nous aussi devrions être amour. Cela signifie que nous n'aimons pas simplement les autres, mais que nous sommes l'amour même.
- B. Nous devons nous maintenir dans l'amour de Dieu et être contraints par l'amour de Christ à donner notre vie pour les frères—Jd 19-21 ; 2 Co 5.14 ; 1 P 1.22 ; 1 Jn 3.14-16 ; 4.7-21.
- C. Dieu nous a d'abord aimés en nous infusant Son amour et en générant en nous l'amour avec lequel nous L'aimons et aimons les frères (v. 19-21). Demeurer en Dieu, c'est mener une vie dans laquelle nous avons l'habitude d'aimer autrui avec l'amour qui est Dieu Lui-même, afin qu'Il soit exprimé en nous—v. 16-17 ; *Hymns*, n° 546 et n° 547.
- D. Nous devons prendre garde à l'ambition et à l'orgueil :
 1. Notre utilité à long terme dans les mains du Seigneur et notre capacité à apporter la bénédiction de manière durable ne dépendent pas de ce que nous pouvons faire mais de la pureté de notre cœur. Il nous faut avoir un cœur pur, purifié de toute forme d'ambition subtile en ce qui concerne nos intentions, nos buts, nos motifs et nos actions dans le recouvrement du Seigneur—Mt 5.8.
 2. L'orgueil sous-entend la destruction, et être orgueilleux, c'est être le pire des insensés. L'humilité nous sauve de la destruction sous toutes ses formes et invite la grâce de Dieu—Jc 4.6 ; 1 P 5.5.
 3. Nous ne devrions jamais chercher à être le premier dans l'œuvre que nous accomplissons pour le Seigneur (3 Jn 9). La rivalité dans l'œuvre du Seigneur n'indique pas seulement l'ambition mais aussi l'orgueil. Nous référer à notre capacité, à notre succès, à notre perfection et à nos vertus est une forme négligée d'orgueil (Lc 17.10 ; Ph 1.15 ; Ga 5.25-26).
 4. Avoir de nous-mêmes une opinion plus haute que celle que nous devrions avoir est une autre forme d'orgueil (Rm 12.3). Se vanter, s'exalter, se glorifier, user de sa propre volonté, se justifier, être moralisateur et poursuivre la vanité sont tous des expressions laides et viles de l'orgueil (Ga 5.25-26).
 5. Vouloir être grand et ne pas être un serviteur, et vouloir être le premier et ne pas être esclave sont aussi un signe d'orgueil—Mt 20.26-27.

6. Nous devrions prier les uns pour les autres, avoir une sollicitude intime les uns pour les autres, nous chérir et nous nourrir mutuellement, et toujours nous couvrir les uns les autres, dire du bien les uns des autres, et ne jamais exposer les échecs et les défauts les uns des autres (2 Co 7.2-3 ; Ep 1.15-16 ; Phm 4 ; 1 Co 13.4-7 ; cf. Mt 24.49). Nous devons nous pardonner les uns aux autres et chercher à être pardonnés les uns par les autres (Col 3.12-15).
7. D'une part, il nous faut avoir sur ceux dont nous prenons soin une vue claire avec beaucoup de discernement, et d'autre part, il nous faut être aveugles spirituellement—Es 11.1-4a.
8. Ne prononçons pas de paroles injurieuses. Injurier, c'est réprimander ou critiquer durement ou violemment ; injurier, c'est s'en prendre à quelqu'un par des propos injurieux ; injurier, c'est non seulement réprimander quelqu'un, mais aussi le blesser vivement et le frapper d'une grossièreté ouverte ou d'un mépris né de l'arrogance—Ga 5.14-15, 25-26 :
 - a. Les injurieux sont ceux qui battent leurs compagnons d'esclavage, ce qui signifie qu'ils ont l'habitude de maltraiter les autres croyants. Les injurieux n'hériteront pas le royaume de Dieu—Mt 24.45-51 ; 1 Co 6.9-10.
 - b. Ceux qui accueillent les paroles injurieuses portent la même responsabilité que ceux qui les profèrent. Pour que l'église conserve l'unité, les frères et sœurs doivent résister aux paroles injurieuses—v. 10 ; cf. Nb 6.6.
 - c. Prendre conscience du péché arrive avec la connaissance de Dieu ; de même, prendre conscience des paroles injurieuses vient avec la connaissance du Corps. Les paroles injurieuses sont à l'opposé du témoignage du Corps—1 Co 1.10.

IV. L'amour est le moyen le plus excellent par lequel nous pouvons être tout ou tout faire pour l'édification de l'église comme le Corps organique de Christ—12.31b-13.8a :

- A. L'amour que Paul décrit dans 1 Corinthiens 13 est l'expression de la vie divine (v. 4-8a). De plus, le fait que l'amour est le fruit de l'Esprit indique que la substance de l'amour doit être l'Esprit (Ga 5.22). Si nous n'avons pas d'amour, toutes nos paroles sont semblables à de l'airain qui résonne et à une cymbale qui retentit, lesquels produisent des sons sans vie (1 Co 13.1 ; 14.1, 3, 4b, 12, 31 ; 2 Co 3.6).
- B. L'amour n'est pas jaloux, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal, couvre tout, endure tout, surmonte tout, et est plus grand que tout—1 Co 13.4-8, 13.
- C. Nous devrions être comme Dieu dans notre amour pour les autres, en aimant les gens sans aucune discrimination (Mt 5.43-48). Le premier homme sauvé par Christ à travers Sa crucifixion n'était pas un homme bon, mais un criminel, un voleur, condamné à mort ; cela est très significatif (27.38 ; Lc 23.42-43).
- D. La loi de l'Esprit de vie est la loi de Christ en tant que loi de l'amour—Rm 8.2 ; Ga 6.2-3.
- E. La loi de l'amour doit être substantialisée par la loi de l'Esprit de vie afin que nous puissions porter les fardeaux les uns des autres (v. 2 ; Rm 8.2). Cependant, si nous sommes remplis de fierté, nous serons incapables de porter les fardeaux des autres, car nous nous trompons nous-mêmes en pensant que nous sommes importants, alors que nous ne sommes rien (Ga 6.3).
- F. Lorsque la loi de l'amour est activée en nous, nous devenons automatiquement

et spontanément des bergers, ayant le cœur aimant et indulgent de notre Dieu le Père et l'esprit qui cherche et qui paît de notre Sauveur Christ—Jn 21.15-17 ; Lc 15.3-7.

- G. Lorsque la loi de l'amour est activée en nous, notre travail dans le Seigneur est un travail d'amour (1 Co 15.58 ; 1 Th 1.3) dans lequel nous « soutenons les faibles » (Ac 20.35, 1 Th 5.14). « Les faibles » se réfèrent à ceux qui sont faibles soit dans leur esprit, soit dans leur âme, soit dans leur corps, ou qui sont faibles dans la foi (Rm 14.1 ; 15.1).
- H. La vie d'église est une vie d'amour fraternel (1 Jn 4.7-8 ; 2 Jn 5-6 ; Jn 15.12, 17 ; Ap 3.7 ; Ep 5.2 ; cf. Jd 12a), et le Corps s'édifie dans l'amour (Ep 4.16).
- I. « La connaissance enfle, mais l'amour édifie. » Nous pouvons écouter les messages du ministère et être enflés par la simple connaissance—1 Co 8.1b ; cf. 2 Co 3.6.
- J. Notre esprit régénéré qui nous a été donné par Dieu est un esprit d'amour. Nous avons besoin d'un esprit d'amour brûlant pour vaincre la dégradation de l'église d'aujourd'hui—2 Tm 1.7.
- K. En tant que les sarments de Christ comme le vrai cep, nous devons nous aimer les uns les autres afin d'exprimer la vie divine en portant du fruit—Jn 15.12-17.

V. Jean 21, un chapitre sur les soins pastoraux, est l'achèvement et la consommation de l'Évangile selon Jean. Après Sa résurrection, le Seigneur dispensa des soins pastoraux à Pierre et lui confia la mission de nourrir Ses agneaux et de paître Ses brebis. Il s'agit là de l'incorporation du ministère apostolique avec le ministère céleste de Christ pour prendre soin du troupeau de Dieu, l'église, ce qui aboutit au Corps de Christ—v. 15-17 :

- A. Pierre fut si impressionné par cette charge du Seigneur que dans sa première épître il dit aux croyants que ceux-ci étaient auparavant comme des brebis égarrées, mais qu'ils étaient désormais retournés au Berger et Surveillant (Christ) de leurs âmes—1 P 2.25.
- B. Il exhorte les anciens à paître le troupeau de Dieu qui est parmi eux, afin que, lorsque le Chef des bergers sera manifesté, ils reçoivent la couronne de gloire qui ne se flétrit pas (5.1-4). La parole de Pierre indique que le ministère céleste de Christ consiste principalement à paître l'église de Dieu, qui est Son troupeau, et qui devient finalement Son Corps.
- C. Le but principal et l'objectif du ministère apostolique incorporé au ministère céleste de Christ sont d'édifier le Corps de Christ, qui se parachèvera dans la Nouvelle Jérusalem pour l'accomplissement de l'économie éternelle de Dieu.

VI. Les psaumes 22 à 24 sont un ensemble de psaumes qui révèlent Christ depuis Sa crucifixion jusqu'à Sa royauté dans l'âge à venir. Le psaume 22 dépeint la mort de Christ, Sa résurrection et la production de Ses nombreux frères dans Sa résurrection pour former Son église. Le psaume 23 présente Christ comme le Berger dans Sa résurrection. Enfin, le psaume 24 présente Christ comme le Roi à venir dans Son royaume :

- A. Ces trois psaumes montrent qu'entre la mort et la résurrection de Christ dans le passé et la venue future de Christ comme le Roi dans Son royaume, il y a la réjouissance, l'expérience et l'expression de Christ comme notre Berger pneumatique dans le présent.

- B. Cela révèle que les soins pastoraux sont le pont entre la première venue de Christ et Sa seconde venue. Dans Son ministère céleste aujourd'hui, Christ est en train de paître les gens, et si nous participons à Sa merveilleuse dispensation pastorale, il y aura un grand réveil, un nouveau réveil dans le recouvrement du Seigneur qui ramènera Christ.

VII. Quand nous prenons soin des églises et paissons les saints, ce qui importe, c'est la sollicitude profonde qui émane d'une vie qui dispense un ministère—2 Co 7.2-7 ; 12.15 ; Phm 7, 12 :

- A. Alors que nous paissons les saints, il est possible que nous fassions mourir certains d'entre eux. La raison de cette destruction, de cette stérilité, est le manque de sollicitude profonde—cf. 2 Co 3.6 :
 1. Le lait de la parole de Dieu, la provision de vie de Christ, doit être utilisé pour nourrir les nouveaux croyants en Christ, et non pour les « cuire »—1 P 2.2 ; Ex 23.19b.
 2. Si nous avons la capacité de mener à bien une œuvre mais que nous manquons de sollicitude profonde, notre travail sera stérile. Notre cœur doit être élargi au point de pouvoir accueillir tous les croyants, quelle que soit leur condition—2 Co 6.10-11.
- B. Notre fécondité, la mesure du fruit que nous portons, ne dépend pas de ce que nous sommes capables de faire, mais de la mesure de notre préoccupation profonde concernant les autres personnes.
- C. Une vie qui dispense un ministère est une vie qui réchauffe les autres. Si nous voulons dispenser la vie aux saints, il nous faut avoir une véritable sollicitude à leur égard, une sollicitude à la fois émotionnelle, profonde et intime.